



CITHARES, CITHARISTES ET CITHARÔDES EN GRÈCE

14 Septembre 2020

Amis des Classiques, pour commencer harmonieusement la semaine, un peu de musique !

Voici, dans les trésors de Persée, un article d'Annie Bélis et intitulé "Cithares, citharistes et citharôdes" en Grèce paru dans les *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 139e année, N. 4, 1995. pp. 1025-1065.

Particulièrement épris de musique, les Grecs de l'Antiquité ont pratiqué un nombre considérable d'instruments à vent, à cordes ou à percussion. Nous connaissons le nom de plus d'une soixantaine d'entre eux, parmi lesquels pas moins de vingt-neuf instruments à cordes, identifiables ou non.

Si, parmi les vents, Yaulos fait figure d'instrument vedette, surtout à Thèbes, c'est, parmi les

cordes, la cithare qui, depuis l'époque archaïque jusque dans les derniers temps de l'Empire romain, reste l'instrument-roi.

A la différence de la lyre des écoliers athéniens ou des musiciens amateurs, elle fut, en Grèce du moins, réservée à l'usage des seuls musiciens professionnels, pour cette raison, formulée par Aristote dans ses Politiques, qu'elle est un instrument tekhnikon, extrêmement difficile à jouer, et requiert de l'exécutant une véritable virtuosité (kheirourgia) dont le musicien n'acquiert la maîtrise qu'au terme d'un apprentissage long et éprouvant, comme le soulignent plusieurs auteurs.

L'étymologie du terme grec $\chi\theta\alpha\rho\alpha$ (qui sera repris tel quel par la langue latine) et de sa forme plus ancienne, khtharis, attestée chez Homère et Pindare, n'est pas établie avec certitude...

- **Vous pouvez télécharger l'intégralité de l'article sur [Persée](#) ou directement au [format pdf](#).**

Tags :

[Anthologies](#)

[Trésors de Persée](#)
